N. 32. TOME Ier 1ère ANNÉE MERCREDI 9 FEVRIER 1842

ON S'ABONNE

— Au bureau central, à l'imprimerie de la Banque de Pologne.

— Chez tous les libraires.

— Et à tous les bureaux de poste.

Pour 3 *mois*

Varsovie: R. ar. 2, c. 25 (15 f.)
à domicile. 2, 40 (16 f.)
Province 3, (20 f.)

Un N°. isolé — c. 5 (10 gr.)



On reçoit les avis à insérer, tous les jours de dix heures du matin à cinq heures du soir, au bureau du journal.

Le prix des insertions, se règle à l'amiable.

Les lettres adressées à la rédaction doivent être affranchies.

LE GLANEUR DE VARSOVIE



PARTIE POLITIQUE.

Paris, 29 *Janvier*. — Chambre des députés. — L'amendement présenté dans la séance d'hier par M. Monnier a été rejeté, parce qu'il a été considéré, par l'opposition même, comme ne faisant qu'un avec la proposition sur les incompatibilités, qui sera soumise prochainement aux chambres: l'honorable orateur attribue le malaise social qui, selon lui, existe en France et fait tous les jours de nouveaux progrès, à la fièvre d'ambition qui agite tous les esprits.

» Il semble, a-t-il dit, qu'on ne puisse plus vivre aujourd'hui en dehors des emplois publics, et qu'aussitôt qu'on y est entré, on ne doive pas attendre que les titres arrivent pour justifier l'avancement qu'on désire. A peine a-t-on atteint un premier but, qu'on en vise un second. Si les vacances n'existent pas, on cherche à supplanter ses concurrents; on veut monter, monter à tout prix, fût-ce au détriment des droits acquis et du mérite laborieux. Qu'importe; on voulait parvenir; on est arrivé et l'on n'a même pas à redouter le jugement sévère de la société; car, je le dis avec douleur, nos mœurs sont, de ce côté-là, dans un progrès si funeste, que l'on passe tout simplement pour avoir été heureux au jeu des places et des faveurs. Eh bien, ce mal que vous reconnaissez tous, dans cette enceinte, savez vous comment les grands corps politiques d'un état doivent chercher à le guérir? C'est en donnant les premiers l'exemple du désintéressement..........«

— La lettre du procureurgénéral de Riom, dont la connaissance a soulevé un tel orage dans la séance de la chambre des députés du 29, ne s'est pas trouvée dans un dossier de la cour de cassation, ainsi qu'un journal allemand l'avait annoncé hier. Cette lettre avait été adressée confidentiellement au ministre. Voici les termes textuels du passage relatif au Jury: » M. le préfet me fait espérer que, pour 1842, le jury sera composé d'hommes probes et libres, comme le veut la loi.«

— Les lettres d'Oran qui vont jusqu'au 16 Janvier, annoncent l'arrivée de M. Bugeaud dans cette ville. Le gouverneur général va prendre en personne le commandement d'une expédition, qui, dirigée sur Tlemcen où se trouve encore Ab-del-Kader avec les débris de son armée, paraît devoir porter le

dernier coup à la puissance de l'Emir.

— Le bruit de la mort du maréchal Soult, répandu hier à la bourse, ne s'est pas confirmé, mais il est malheureusement vrai que l'illustre maréchal est dangereusement malade. Il est attaqué d'une hydropisie de poitrine. Le dernier bulletin publié sur l'état de sa santé était un peu rassurant; la nuit avait été bonne et les souffrances avaient diminué. La mort de ce personnage, dit la *Gazette d'Etat de Prusse*, pourrait avoir aujourd'hui une grande importance politique.

— Malgré la majorité obtenue par le ministère dans la discussion de l'adresse, on paraissait convaincu hier soir, dans tous les cercles diplomatiques, que le moment de la dissolution de la chambre n'était pas éloigné.

Londres, 28 et 29 *Janvier*. — Les électeurs de Dublin ont procédé, le 25, à l'élection d'un nouveau membre du parlement, en remplacement de M. West, mort récemment. Lord Morpeth qui voyage actuellement dans les Etats-Unis, et dont la candidature est soutenue par O'Connel et son parti, était opposé à M. Gregory, le candidat des Tories. A la première épreuve, 1,145 voix se sont prononcées pour M. Gregory, et 915 seulement pour lord Morpeth.

On lit dans le *Courrier*: Il y a eu aussi des réjouissances publiques, à Londres, à l'occasion de la cérémonie du baptême. Les illuminations, quoiqu'elles n'aient pas été générales, ont cependant été des plus brillantes sur plusieurs points, et le peuple a partout exprimé la joie la plus vive et la plus franche. Dans la plupart des localités qui environnent la capitale, il y a eu également des fêtes, des réjouissances et des actes de charité, pour célébrer dignement l'événement si intéressant, qui comble de joie toute la nation britannique.

— Le *Morning Chronicle* annonce, qu'en vertu du traité de commerce récemment conclu entre la Grande-Bretagne et la Perse, les troupes anglaises évacueront l'île de Karrak, dans le golfe persique.

— Les journaux anglais s'occupent longuement de la discussion qui a eu lieu à la chambre des députés sur le droit de visite, et de l'amendement de M. Lefebvre. Comme de raison, ces feuilles sont presque toutes fort mécontentes: elles exaltent M. Guizot et poursuivent de leurs injures M. Thiers. Le *Sun* fait seul exception, et il avoue qu'il comprend fort bien que les chambres ne soient pas satisfaites du traité en question,

Madrid, 22 *Janvier*. — Dans la séance de la chambre des députés du 21, M. Garcia Uzal, membre républicain, a reproché au gouvernement sa faiblesse à l'égard de l'Angleterre et de la France. Il a dit que l'Angleterre exigeait l'émancipation immédiate des nègres de Cuba, et que le gouvernement français élevait des réclamations montant à 180 millions de francs, réclamations qu'il rattachait aux événements de 1823. M. Gonzalès, président du conseil, a opposé à ces deux allégations le démenti le plus formel.

Les événements de Barcelone et la conduite du gouvernement dans la crise qui les a produits, avaient encore été l'objet de la critique de Mr Uzal. Le ministre, en le refutant, a parlé de la confiance que le gouvernement avait placée dans la garde nationale et dans l'armée, et le ministre de la guerre, venant au secours de son collègue, a reproché à la commission de n'avoir pas su rendre justice au patriotisme de l'armée.

Avant hier, l'ambassadeur d'Angleterre, M. Aston, a donné son premier grand bal. Un nombre considérable de gardes nationaux et toute la municipalité de Madrid y avaient été invités. Les membres de cette municipalité, pour la plupart républicains, parurent revêtus de l'ancien costume espagnol et portant les décorations obtenues par eux

a la suite de l'insurrection du 1 Septembre. Leur entrée dans la salle du bal fit sensation. Le régent ne se montra point, mais sa femme assista au bal.

Un projet de loi a été présenté aux cortès espagnoles, pour que tous les intérêts de la dette consolidée intérieure et en circulation à l'étranger, échus et à échoir dans les semestres antérieurs au 1 Janvier 1843, soient capitalisés. En échange de ces intérêts, la caisse nationale d'amortissement délivrera des rentes au porteur, donnant un intérêt de 3%.

CONSTANTINOPLE, 12 *Janvier*. — M. de Bourquenay continue d'avoir des conférences avec les ministres de la Porte. Dernièrement, il a remis au Reis-Effendi une note, dans laquelle il s'attache à prouver qu'une expédition ottomane, dirigée contre Tunis, produirait à Paris le plus mauvais effet, et pourrait entraîner les conséquences les plus fâcheuses pour la Porte. Les représentations de M. Bourquenay ne seront point, assure-t-on, sans résultat, et le Divan fera une réponse satisfaisante à la note de l'ambassadeur français. Il paraît que ce ministre jouit ici d'une grande considération, à cause de la douceur de son caractère et de son humeur toujours égale, qualités que ses deux prédécesseurs étaient loin de posséder.

— Mustapha-Nuri-Pascha, envoyé récemment en Syrie pour y rétablir la paix dans le Liban, au moyen des voies de douceur, vient d'adresser à la Porte son premier rapport. Ce haut fonctionnaire, arrivé à Beyrut le 24 Décembre dernier, a de suite fait inviter les chefs des Druses et des Maronites à venir dans cette ville, afin de s'entendre avec eux sur les différents qui divisent les deux peuples, et sur les moyens à employer pour pacifier le pays d'une manière durable. La plupart des chefs des deux partis opposés se sont rendus à cette invitation, et tous s'accordent à dire qu'il serait nécessaire de rendre à l'émir Beschir le pouvoir qu'il exerçait auparavant dans la Montagne, vû que le nouvel émir El-Kassim ne jouit d'aucune confiance et d'aucune autorité. Mais la Porte aura de la peine à faire une pareille concession, car elle ne croit pas pouvoir compter sur le dévouement de Beschir. Quoiqu'il en soit, le prochain bateau à vapeur qui viendra des côtes de la Syrie, ne saurait manquer d'apporter des nouvelles importantes de ce pays. — A Damas, la situation des chrétiens s'est un peu améliorée.

— Le grand-amiral Tahir-Pascha s'est rallié au parti du grand-visir Izzet-Mehemet-Pascha, et tous les deux forment un duumvirat puissant. Ils s'imaginent que le système de vigueur et de vexations, anciennement suivi à l'égard des populations chrétiennes, suffira encore aujourd'hui pour les contenir dans le devoir, et pour réprimer les velléités d'indépendance dont elles sont animées. L'avenir leur montrera qu'ils se trompent; la réaction ne tardera peut-être pas à se montrer.

La Porte continue ses armements et fait recruter des soldats jusque dans les districts qui, jusqu'à présent, avaient été presque exempts du service militaire. Toutefois elle se verra bientôt dans la nécessité de dissoudre une partie de ses troupes, parce que le mauvais état de ses finances ne lui permet pas de tenir long-temps sous les armes, une armée aussi considérable que celle qu'elle a aujourd'hui.

MISCELLANEA.

MODES.

ENSEMBLE DE TOILETTE — *Négligé du matin.* — Robe de chambre en casimir gris perle, doublée de flanelle ponceau; pélerine. Bonnet fanchon en valencienne; nœuds gris et rouges. Col plissé et carré. Pantoufles de velours noir.

Toilette du matin. — Rédingote de

drap vert russe, corsage et manches plates; les coutures du corsage et des manches, cachées par un petit cordon formant broderie; pélerine et manchon de fourrure. Capote de satin noir. Gants de Suède. Mouchoir à vignettes.

Toilette de ville. — Robe en pékin royal. Châle long noir. Chapeau de velours bleu, orné d'un oiseau de même couleur. Manchon de martre. Bottines de velours bleu, mouchoir garni d'une haute dentelle; chiffre brodé.

Négligé du soir. — Robe de satin vert chou; deux hauts volants de dentelle noire, terminés de côté par une échelle de rubans satin lilas; même garniture au corsage et aux manches. Coiffure *Henriette d'Angleterre*. Gants blancs.

Toilette du soir. — Tunique en tulle illusion, à trois jupes, garnies chacune d'un chef et d'une légère frange or et ponceau; corsage grec, retenu aux épaules et à la poitrine par des camées en corail. Coiffure en cheveux; couronne *Norma*, en camélias cerise, à feuillage semé de diamants. Mouchoir très-riche. Eventail et bouquet.

— En 1843 sera ouvert à Londres le *Grand-Hôtel de l'Univers*, qui n'aura jamais eu son pareil dans le monde. On a déjà fait l'acquisition des terrains nécessaires pour la construction de cet hôtel. On démolit en ce moment les anciennes maisons, qui se trouvent sur ce terrain au nombre de 26. Ensuite on verra surgir pour les voyageurs une petite ville, qui s'élevera comme par enchantement, et telle qu'on n'en aura jamais rêvé de pareille en Europe.

L'hôtel sera divisé en douze quartiers, séparés les uns des autres. Chaque quartier ou division, sera destiné à une nation différente et disposé en conséquence. La première division est destinée aux Américains, la deuxième aux Français, la troisième aux Allemands la quatrième aux Hollandais, la cinquième aux Russes etc. etc,. Chaque nation aura ses cuisiniers, sa cuisine, ainsi que ses médecins particuliers; elle aura également ses cabinets de lecture, composés d'ouvrages écrits dans sa langue; cependant il sera permis aux voyageurs d'une nation de fréquenter les quartiers destinés aux autres nations et de s'y loger. D'après un calcul approximatif, cet hôtel qui portera le nom d'Hôtel de l'Univers, coûtera 500,000 livres sterling, (20,000,000 florins) (3,600,000 r. a.). Les fonds sont fournis par une société d'actionnaires. Les entrepreneurs sont MM. Dopsin, Américain, Abraham Schmidt, Allemand et Aron Dofkles, Hollandais.

VARSOVIE 9 *Février*.

— Vendredi prochain, à 7 heures et demie du soir, aura lieu, au Grand-Théâtre, le second concert du célèbre violiniste Ernst.

Le prix des places sera le même que celui qui a été fixé pour les concerts de Mrs Ole-Bull et Servais.

Réponse. Les bains de rivière diffèrent des bains de mer, en ce que les premiers sont des bains de corps et les seconds des bains de lames (de l'âme.)

Arrivées: MM. le maitre des requètes Szczerbiński, venant de Russie; Sokołowski venant de Łomża; le général Buchmejer venant de Zelechów; Moraczewski Sévérin venant du gouvernement de Vilna; Rostworowski Jean venant de Lesznowola, Kodłubowski Félix venant de Pruszków; le juge Sękowski André venant de Lublin

---

Théâtre des Variétés. — *Kettly* ou *le retour en Suisse*: — *Le Galopin Industriel*; — *Indiana et Charlemagne, ou le Retour du Bal de la Renaissance*, pièces jouées par les artistes français. *Zoe, czyli Kochanek pożyczany*, (Zoé, ou l'amant prété) comédie jouée par les artistes polonais.

Le Chronothermomètre de la Banque marquait hier à midi: 5 degrés au dessous de zéro; — à 6 heures du soir: 6 — à minuit: 6 -- ce matin à 6 heures: 10: